



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

87^{ème} Assemblée générale de la Fédération des Entreprises Romandes Genève

La Fédération des Entreprises Romandes Genève (FER Genève) a tenu aujourd'hui son Assemblée générale. Nicolas Brunshawig, son président pendant sept ans, a cédé la place à Ivan Slatkine.

Nicolas Brunshawig, président de la FER Genève, est heureux de pouvoir passer la main à Ivan Slatkine, un «entrepreneur dynamique, fin connaisseur de la vie politique, courageux et charismatique». Ce dernier est honoré d'avoir été choisi pour cette fonction. «Je me réjouis particulièrement de pouvoir être le porte-parole des entreprises genevoises et romandes pour défendre leurs intérêts dans un objectif de croissance. Si je devais résumer ma vision en trois actions concrètes, celles-ci seraient, outre la poursuite de l'excellent travail réalisé par mon prédécesseur Nicolas Brunshawig, le maintien d'une fiscalité attractive, propice à l'entrepreneuriat et à la création de valeur, la défense d'un marché du travail flexible dans le respect du partenariat social garantissant la compétitivité de notre économie et enfin, de manière plus générale, le maintien de conditions cadre favorables aux entreprises.»

Franc fort

«Le 15 janvier 2015, la BNS supprime le taux plancher et introduit des taux négatifs. Le franc suisse s'apprécie, en quelques minutes, d'environ 20% par rapport à toutes les autres monnaies. Phénomène sans doute unique depuis Bretton Woods». C'est avec ces mots que le président sortant débute son allocution et s'inquiète: «Jusqu'à ce jour, la plupart des branches et des entreprises ont réussi à adapter leur offre, leur organisation et leur productivité à ces nouvelles données. Mais la situation devient maintenant critique dans passablement de secteurs comme l'hôtellerie, la distribution, l'industrie d'exportation, les services financiers, les multinationales et les organisations internationales. Est-ce que des mouvements financiers ou spéculatifs doivent dicter la vie des entreprises d'un pays et donc de ses habitants? Est-ce que les entreprises suisses, les caisses de prévoyance et les résidents doivent être pénalisés parce qu'ils possèdent des francs suisses? Le poids relatif des mouvements financiers non liés à un échange de biens et de services est estimé aujourd'hui aux alentours de 80%, et ne fait qu'augmenter. C'est certainement un danger et le côté pervers du capitalisme. Je n'ai pas vraiment de réponses à ces interrogations, mais nous devons tous y réfléchir.»

Actions politiques

Nicolas Brunshawig rappelle que les activités politiques sont au cœur de la défense des intérêts des entreprises, raison pour laquelle la FER Genève s'y engage. «Nous ne ménageons ni notre peine, ni d'ailleurs nos moyens financiers pour essayer de convaincre les forces politiques et la population de l'importance de conserver, voire d'améliorer les conditions cadre nécessaires aux entreprises pour qu'elles puissent se développer, engager, payer des salaires corrects, des cotisations sociales et des impôts.» Blaise Matthey, directeur général de la FER Genève, explique lui aussi le rôle des prises de position de la Fédération. «Une intervention dans le jeu politique n'a pas pour vocation d'empêcher le dialogue au quotidien avec tous les courants autour du triptyque qui vient d'être énuméré par votre président sortant, à savoir: ouverture politique, économique et culturelle du pays, adaptation et non-



alourdissement de sa fiscalité, renforcement de sa compétitivité globale.» Dans ce contexte, trouver une solution à l'impasse de l'initiative contre l'immigration de masse est crucial. «Les accords bilatéraux sont indispensables à notre pays. Certains en doutent. Ils n'arrivent pas à en voir les avantages concrets. Alors prenons un exemple. Pouvez-vous imaginer la fin de l'accord sur le transport aérien? Adieu easyJet, et les autres compagnies aériennes à Genève. Voilà ce qui pourrait se passer dans deux ans si rien ne change.»

Mesures pour accompagner la RIE III

Autre défi à venir: la concrétisation de la troisième réforme de l'imposition des entreprises (RIE III), qui pourrait introduire un taux unique de 13% à Genève pour la taxation du bénéfice des entreprises, ce qui implique une hausse de la fiscalité pour les entreprises ayant un statut fiscal et une baisse pour les autres. Compte tenu de la sensibilité du sujet et dans le but de préserver le tissu économique du canton, la FER Genève propose deux mesures compensatoires: contribuer au financement de crèches pour améliorer la conciliation des vies privées et professionnelles et s'engager encore plus dans la formation professionnelle et continue. Pour y parvenir, et à la condition qu'un accord soit trouvé entre les principaux partis politiques du canton sur le soutien de cette réforme, une augmentation mesurée des charges salariales pourrait être envisagée. «Alourdir les charges sur l'emploi ne nous fait pas plaisir. Mais il faut se donner les moyens d'avoir une adhésion maximale au projet d'uniformisation de la fiscalité des entreprises qui sera déposé. Car, comme pour la libre circulation, si l'on ne comprend pas que c'est tout le tissu des entreprises qui est en jeu, on devra se résigner à réduire Genève au statut d'une aimable bourgade. Cela fera plaisir à tous ceux qui se plaignent d'une croissance démesurée, mais moins aux entreprises et à leurs employés», analyse Blaise Matthey, avant d'enchaîner sur un sujet qui lui tient à cœur: le maintien des places de travail dans le canton, qui doit se faire «sans aucune démarche d'exclusion, en particulier l'introduction de labels qui stigmatisent une catégorie des entreprises au détriment des autres, avec pour unique référence le critère de l'origine de sa main-d'œuvre». Et de conclure: «L'essentiel sera toujours de conserver et de créer des places de travail dans notre région. Si l'on met un frein à la transmission des entreprises, avec un impôt sur les successions, comme le veut l'initiative sur laquelle nous voterons le 14 juin prochain, beaucoup d'entre elles disparaîtront. Et que l'on ne vienne pas nous dire que cela ne concerne que les "riches", ce terme si commodément utilisé par la gauche. C'est la classe moyenne qui sera impactée, comme tous ceux qui se lancent dans l'aventure entrepreneuriale.»

La Fédération des Entreprises Romandes Genève en bref

La FER Genève est une organisation patronale et économique faîtière, créée en 1928. Elle défend les intérêts de plus de 70 associations professionnelles et de 27'000 entreprises membres, dont 9000 indépendants, tant sur le plan politique qu'économique. Ses adhérents sont représentatifs de tous les secteurs économiques (artisanat, industrie, services, entreprises multinationales, finance, etc.) et consistent pour deux tiers d'entre eux en des PME de cinq personnes au maximum. La FER Genève est active dans les secteurs des associations professionnelles et économiques, des caisses de compensation, de prévoyance et d'allocations familiales. Elle offre des services notamment dans les domaines du droit du travail, de la formation professionnelle, de la santé et de la sécurité au travail, ainsi que dans la gestion des salaires.

Contacts:

Nicolas Brunshawig, président sortant – 022 818 11 11 – nicolas.brunshawig@fer-dg.ch

Ivan Slatkine, président entrant – 022 960 95 72 – islatkine@slatkine.com

Blaise Matthey, directeur général – 058 715 32 15 – blaise.matthey@fer-dg.ch

Véronique Kämpfen, directrice du département communication – 058 715 34 59 – veronique.kampfen@fer-ge.ch